

Dansons !

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. 12 fr.
Étranger, un an... .. 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)
Directeur-Gérant : André PETER'S
Tél. : BERGÈRE 56-51 PROFESSEUR DE DANSE Ch. postal 398-75

POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER A L'AGENCE "PUBLICITOR"
27, Boulevard Magenta, Paris
ou aux Bureaux du Journal

LES DIX COMMANDEMENTS DU PARFAIT DANSEUR, par Hélène CASTELLY



I

En dansant tu te garderas
De faire rien d'inconvenant.

II

Dans le shimmy, tu ne feras
Ni contorsion, ni tremblement.



III

Ton attention se portera
A faire tes pas correctement.

IV

Les musiciens écouteras
Pour rester dans le mouvement.



V

Ta cavalière guideras
Sans la gêner aucunement.

VI

Jamais tu ne la serreras
Contre toi, trop étroitement.



VII

Sur ses pieds tu ne marcheras
Que si tu n'peux faire autrement.

VIII

Si tu transpires tu mettras
Pour ne pas la tacher, des gants.



IX

Sur elle tu ne souffleras,
La bouche ouverte largement.

X

Enfin tu offriras le bras
Pour la reconduire à sa maman.



Hélène CASTELLY.

DANSONS ! prie ses nombreux amis, qui sont d'ailleurs tous de parfaits danseurs, d'observer rigoureusement ces dix commandements, qui ont été écrits spécialement à leur intention.

La DIRECTION.

La Danse aux enchères

Une grande fête aura lieu le 31 mai prochain à Magic City, au bénéfice de la Mutuelle du Cinéma. En dehors de nombreuses surprises parmi lesquelles une prise de vue monstre, à laquelle la foule sera invitée à participer à côté de nos plus grandes vedettes du cinéma, signalons la « Danse aux enchères », qui permettra à chacun de fox-trotter avec nos charmantes artistes.

Les enchères sont reçues à Comœdia !

La plupart de nos vedettes ont accepté de prêter leur concours à cette magnifique soirée. Signalons en passant que les organisateurs ont eu l'excellente idée de mettre le prix d'entrée très abordable à 10 fr., ce qui leur assure à l'avance le plus grand succès.

Tous les amateurs de danse voudront participer à cette œuvre de bienfaisance.

LIRE EN 3^e PAGE :

Notre Leçon de Balancello

Un joli Bal en perspective

Le « Cercle de Paris » prépare une grande fête de bienfaisance pour le 10 juin prochain. Le Comité d'organisation composé de MM. de Fouquières, Comte de Lamberti, Marquis de Breteuil, Marquis de Giasserri, Yves Paté, Jean de la Frémoire, prépare, à cet effet, de nombreuses surprises.

Nous ne pouvons donner aujourd'hui d'amples détails sur cette fête à laquelle assistera l'élite de la société parisienne, le détail de cette organisation n'étant pas terminé. Nous en donnerons le programme complet dans notre prochain numéro.

Disons seulement qu'il est fortement question d'un bal en costume villageois, auquel seraient en outre autorisés les différents costumes nationaux d'Europe.

Le costume sera obligatoire afin de donner un cadre purement artistique à cette magnifique soirée. Les orchestres même, paraît-il, seraient costumés.

Le choix d'une salle digne de cette manifestation est actuellement le sujet d'une étude approfondie. Le prix d'entrée serait de 20 fr. pour les cavaliers, et de 10 fr. pour les dames. Prochainement, nous donnerons à nos lecteurs tous les détails sur cette réunion qui promet d'être particulièrement réussie.

LIRE EN 4^e PAGE :

La Liste complète des Dancings

L'Union des Professeurs de Danse de France et son Congrès pour 1922

L'Union des Professeurs de Danse de France prie tous les collègues français et étrangers de bien vouloir honorer de leur présence le Congrès qu'elle organise, le 18 juin prochain, à 2 heures précises de l'après-midi, dans les salons de l'Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle, à Paris.

But du Congrès

Le Congrès a pour but de continuer l'unification des méthodes d'enseignement, de rechercher une ou plusieurs danses nouvelles, d'adopter pour chacune une base servant de point de départ à l'enseignement, échanger avec les confrères de province et de l'étranger leurs vues sur la danse ; régler les différents pas et mouvements des danses modernes ; resserrer les liens de bonne camaraderie entre les sociétés et les professeurs.

Le Congrès comprendra deux parties :

Première Partie : Dimanche 18 juin, à 2 heures précises. — Ouverture du Congrès, réception et présentation des professeurs, allocution du Président de l'Union et des présidents des différentes sociétés présentes, allocution de M. A. de Fouquières (notre arbitre des Élégances et du Bon Goût français, dont la compétence en matière de danse est universellement connue, a bien voulu accepter de prendre la parole), discussion des intérêts professionnels, présentation de danses nouvelles et modernes, votes et propositions pour le prochain Congrès, questions diverses, banquet et concert.

Deuxième partie : Lundi 19 juin. — De 9 h. 1/2 à midi 1/2, cours et démonstration du balancello et de la polca criolla. De 2 heures à 3 h. 1/2, cours de danses anciennes (menuet, pavane, etc.). De 3 h. 1/2 à 5 h. 1/2, cours et démonstration des danses modernes. De 5 h. 1/2 à 7 h. 1/2, cours et présentation des danses nouvelles, présentées par les congressistes.

L'admission au Congrès est gratuite pour tout professeur, affilié ou non à l'Union.

Aucune discussion politique ou religieuse ne sera admise.

Les professeurs ayant des créations à présenter devront en adresser la musique avec le mouvement du métronome (battements à la noire), au secrétaire de l'Union, M. Néerman, 3, rue Théodore-de-Banville, à Paris, avant le 10 juin.

Sur le nombre de danses nouvelles présentées, le comité retiendra les trois danses qui obtiendront au vote le plus de suffrages, et sur ces trois danses, une au moins sera adoptée.

Au banquet facultatif, sera admis tout professeur ainsi que sa famille, au prix de 40 francs par personne. Les inscriptions au banquet seront closes le 10 juin.

Le banquet sera suivi d'un concert offert aux congressistes par l'Union des Professeurs de Danse de France, avec le concours de nombreux artistes de l'Opéra et des principaux théâtres de Paris.

Les professeurs des différentes régions de France et de l'étranger trouveront le meilleur accueil et tous les renseignements désirables auprès de professeurs parisiens désignés à cet effet.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au secrétaire de l'Union, M. Néerman, 3, rue Théodore-de-Banville, Paris. Téléph. : Wagram 75-84.

Les professeurs de danse sont seuls admis au Congrès, sur présentation d'une convocation rigoureusement personnelle qui servira de carte d'entrée. Les professeurs qui ne recevraient pas la dite convocation (et dont l'adresse serait inconnue de l'Union) pourront la réclamer à M. Néerman, adresse indiquée ci-dessus.

ENTRE DEUX DANSES

UN AMATEUR AVISÉ

C'était un dimanche de mars, pluvieux et maussame ; je venais de m'éveiller, l'esprit lourd et les pieds en dentelle, vers les dix heures du matin ; il faut dire, pour ma justification, que j'avais passé la nuit précédente au bal des Déménageurs où je m'étais démené tout comme un autre.

Je dois avouer que je n'eus pas le courage de danser ce jour-là, et, ma foi, je résolus de passer mon après-midi au cinéma, dans l'obscurité propice aux vagues somnolences.

Après-midi, donc, je m'installai au hasard de ma promenade digestive, dans un ciné de faubourg et me carrai voluptueusement dans un fauteuil en attendant le dénouement ultra-prévu d'une belle histoire sentimentale.

Je commençais à dodeliner de la tête, l'esprit perdu malgré mes yeux ouverts, lorsque le pianiste entamant un vigoureux fox-trot me rappela bruyamment à la réalité.

Sur l'écran, le film déroulait un bal où de nombreux couples enlacés s'en donnaient à cœur joie.

Mais aussitôt le pianiste reçut sur la tête, des galeries supérieures, un journal roulé en boule, tandis qu'une voix virile qui semblait venir du ciel, criait avec le véritable accent « deu Panamm... » :

« Eh là-bas, le musico ! C'est-y que t'as la cata- raque ou c'est-y que tu te f... de nous ? Zieute-moi donc un peu c't'écran, espèce de ballot, pourquoi que tu nous serine du fox-trot pendant que les art- tisses, eusses, y dansent le tango ? »

Le Shimmyste distingué.

Le Conflit va-t-il renaître

entre le Fisc et les Restaurants-Dancings ?

On se souvient de la querelle qui s'était élevée entre les patrons de restaurants où l'on danse et l'administration fiscale qui prétendait les taxer, non pas comme restaurateurs, mais comme tenanciers de dancings.

— Un endroit où l'on vient pour manger et où l'on ne paie pas de droit d'entrée, disaient ces contribuables, n'est pas un bal. Si l'on veut nous imposer exagérément, nous renverrons nos musiciens ou nous fermerons.

Le conflit s'apaisa à la suite de différentes négociations, et les restaurateurs de Montmartre estiment avoir reçu satisfaction.

Or, l'administration des contributions indirectes vient de préciser, dans une circulaire, les conditions d'application des nouvelles taxes fiscales. Ces précisions ne sont pas très claires. On démêle cependant que les divers établissements sont classés en quatre catégories :

1° Dancings, thés-dancings, dîners et soupers-dancings ; bals organisés dans les salons des grands hôtels, des grands casinos ; bals ayant un caractère de luxe. Taxe : 33 % ;

2° Bals ordinaires qui ont lieu dans les salles spécialement aménagées pour la danse, dans lesquels les prix d'entrée et des consommations sont moyens. Taxe : 25 % ;

3° Autres bals organisés dans des salles de débit de boisson, bals-musette, bals dans lesquels les danses sont accompagnées d'un orchestre très réduit, bals de campagne, ayant lieu périodiquement. Taxe : 6.50 % ;

4° Bals forains, bals de société, organisés à l'occasion de fêtes ou de réunions. Taxe : 6 %.

On voit que cette circulaire ne paraît faire aucune distinction entre les diverses espèces de dîners et de soupers-dancings. Or, dans les conversations qu'ils ont eues avec M. de Lasteyrie, les restaurateurs ont insisté pour qu'il en fût établi une, très nette, et le ministre des Finances avait accédé à leur désir.

Les restaurateurs qui disent avoir obtenu du ministre des Finances une promesse formelle, croient comprendre à la lecture de la circulaire des Contributions indirectes qu'elle n'a pas été tenue. Déjà, ils protestent et se préparent à recommencer la lutte contre le fisc.

(Bonsoir.)

Une anecdote sur la valse

On la connaît dans toute la Provence, l'histoire de l'évêque de Digne. Tout porte à croire qu'à passer de bouche en bouche, elle s'est singulièrement embellie ; et le soleil du Midi fait mûrir les histoires, comme on le sait... Bref, l'évêque de Digne était, dit-on, le plus saint évêque de France, mais le plus innocent aussi. En ce temps-là, on ne dansait pas le tango, mais la valse. Et c'était la valse que les gens sévères interdisaient.

— Non, ma fille, avait dit le saint évêque à sa pénitente, je ne puis vous donner l'absolution, si vous n'avez pas le ferme propos de ne plus danser « la valse ».

— Mais, Monseigneur, savez-vous ce que c'est que la valse ?

— Ah ! mon enfant, c'est une chose abominable, c'est tout ce que j'en sais.

— Monseigneur, permettez-moi de vous faire connaître ce que vous m'interdisez.

Elle fit tant qu'elle fit sortir l'évêque du confessionnal, et qu'elle esquissa avec lui, dans la sacristie, quelques pas de la danse maudite.

Soudain, la porte s'ouvrit, le coadjuteur parut, et s'enfuit aussitôt en criant à tout venant : Monseigneur est fou ! Monseigneur est fou !

Qu'eût dit le coadjuteur, s'il eût vu Monseigneur danser le shimmy ?

On ne s'ennuyait pas, à l'Opéra

M. Robert Quinault, le danseur bien connu, a révélé au public les petites espiègleries qui étaient de mode à l'Opéra, à l'époque où il y faisait ses classes, à l'âge de... six ans.

Ces espiègleries étaient bien naturelles, pour un petit monde de cet âge ; certaines nous paraissent assez amusantes et montrent que la danse de scène touche de près à l'acrobatie.

Une distraction fréquente entre élèves, consistait à attacher l'un d'eux sur une chaise et à le descendre ainsi, à bout de corde, du 5^e étage, au grand émoi des passants ! Avouez que c'était un peu « corsé » !

Les courses sur les toits étaient à l'ordre du jour, malgré la poursuite acharnée des agents. M. Quinault raconte qu'un jour, ces agents avaient réussi à acculer les fuyards à une des statues monumentales qui dominent l'Opéra ; ils croyaient déjà remporter la victoire. Ils ignoraient toutefois l'existence, dans ladite statue, d'une trappe qui permit aux jeunes « artistes » de disparaître à l'intérieur d'une vaste salle, au prix d'une acrobatie effrayante.

M. Quinault garde aussi le meilleur souvenir des bains dans le réservoir d'eau potable de M. l'Administrateur, des pêches miraculeuses au poisson rouge dans les réservoirs d'incendie. C'est avec émotion qu'il se souvient des fantômes et du théâtre des marteaux.

C'était le bon temps, certes, et nous comprenons très bien que M. Quinault ait conservé des charmants souvenirs d'une époque où, tout enfant, il a commencé à résoudre le problème de la vie, car il ne nous a pas dit quelles souffrances il a pu endurer, depuis son jeune âge, pour être aujourd'hui une de nos plus brillantes étoiles. Cela, il l'a... oublié.

ÉCHOS

On annonce la réouverture du Restaurant des Ambassadeurs. Tous les jours, thés et dîners dansants. Nos parisiens amateurs de danse vont donc reprendre le chemin des Champs-Élysées.

○ ○ ○

Au Vignon, le professeur Pradère et sa charmante partenaire obtiennent le gros succès, dans leurs gracieuses exhibitions. Miss Joan Carroll, également, obtient tous les suffrages.

○ ○ ○

Excellentes soirées de danse à Paris-Adresses, avec le concours de Mme Calliope Charissi et ses onze jeunes élèves, Mlle H. de Kerjac, de l'Opéra-Comique, M. Hélène et M. Géo. Espérons revoir bientôt ces spectacles artistiques.

○ ○ ○

À l'Olympia, les concours de danse du mardi et du vendredi sont toujours très courus et sont présidés tour à tour par nos plus gracieuses artistes.

○ ○ ○

Harry Pilcer serait, paraît-il, sur le point de revenir en France, pour reprendre la direction d'un dancing à la mode. C'est avec le plus vif plaisir que nous reverrons le jeune danseur américain.

○ ○ ○

Le bruit que M. Nocetti, auteur du premier balancello, aurait intenté un procès à l'un de nos plus grands éditeurs de musique au sujet de la propriété d'un balancello, est, paraît-il, un faux bruit, auquel nous ne devons pas ajouter foi.

○ ○ ○

Au bal de la Mi-Carême, organisé à l'Opéra par la Maison des Journalistes, on a tenté de remettre en faveur les danses d'avant-guerre : polka, mazurka, scottish, valse, quadrille, ont alterné avec nos danses actuelles. On dit que le public a paru goûter ce mélange, auquel il n'est plus habitué. Signalons, toutefois, en passant, que la plupart des bals de société donnés dans le courant de l'hiver, soit à l'Hôtel Continental, soit au Palais d'Orsay, n'ont pas encore abandonné nos anciennes danses, qu'eux aussi ont fait alterner avec les danses nouvelles. N'en faut-il pas pour tous les goûts ?

○ ○ ○

Le mardi 30 mai, 4^e Bal de l'Opéra avec participation de danseurs et danseuses de tous pays, venus pour l'Exposition Coloniale de Marseille : les danseuses du roi du Cambodge, les Canadiens de l'empereur d'Annam, les danseurs rituels de la Côte-d'Ivoire, etc...

Prix d'entrée, 50 fr. par personne. Tombola ayant comme lot unique une Lorraine-Diétrich de 15 HP.

UNE LEÇON DE DANSE

Nous continuons aujourd'hui la publication du Balancello, la dernière création de M. Périn, le professeur bien connu dont l'éloge n'est plus à faire. Cette jolie danse obtient actuellement le plus gros succès.

LE BALANCELLO

Deuxième figure : Vaga (durée : deux mesures)

Pas du Cavalier

Tournez le dos au mur et assemblez les deux pieds.

1^{er} temps. — Portez le pied gauche en avant, le poids du corps dessus, en comptant « un ».

2^e temps. — Sans déplacer les pieds, reportez le poids du corps sur le pied droit, en comptant « deux ».

3^e temps. — Assemblez le pied gauche au droit en comptant « trois ».

4^e temps. — Portez le pied droit à droite en comptant « quatre ».

Evitez de vous pencher en avant et en arrière sur les deux premiers temps.

Recommencez les mêmes mouvements en partant à nouveau du pied gauche.

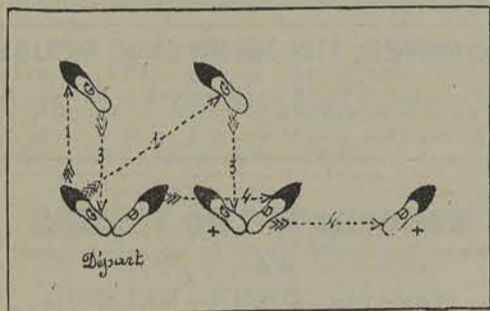


Figure 4

La figure 4 représente deux pas de « Vaga ». Les mouvements en sont fort simples et ne présentent aucune difficulté. Vous remarquerez seulement que le 2^e temps de chacun de ces deux pas n'a pu être figuré puisqu'à ce moment vos pieds n'ont à exécuter aucun mouvement. Notez enfin qu'à l'arrivée, les emplacements occupés par vos pieds sont marqués d'une croix.

Les figures 5 et 6 représentent l'aplomb du poids de votre corps sur le 1^{er} et le 2^e temps du pas de « Vaga ».

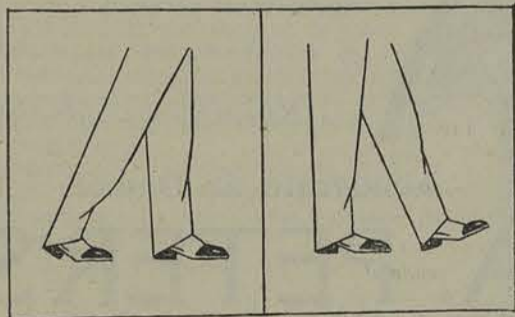


Figure 5

Figure 6

Pas de la Dame

Placez-vous face au mur et exécutez les mouvements correspondants à ceux du cavalier, en partant du pied droit en arrière.

1^{er} temps. — Portez le pied droit en arrière, le poids du corps dessus, en comptant « un ».

2^e temps. — Sans déplacer les pieds, reportez le poids du corps sur le pied gauche en comptant « deux ».

3^e temps. — Assemblez le pied droit au gauche en comptant « trois ».

4^e temps. — Portez le pied gauche à gauche en comptant « quatre ».

Recommencez les mêmes mouvements en partant à nouveau du pied droit.

La figure 7 représente deux pas de « Vaga » au sujet desquels nous vous prions d'observer les mêmes remarques que nous avons faites pour le pas du cavalier.

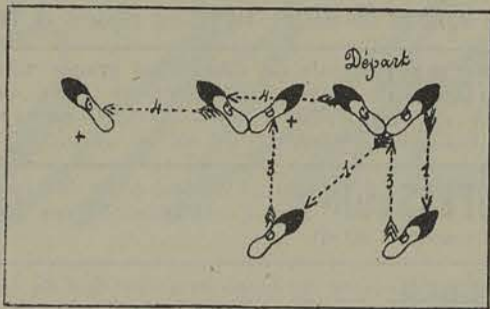


Figure 7

Enchaînements

Notez dès maintenant que toutes les figures du balancello se commencent du pied gauche pour le cavalier, et du pied droit pour la dame. Toutes se commencent après un pas de balancello du pied droit en avant pour le cavalier, et du pied gauche en arrière pour la dame.

Inversement, après toute figure, quelle qu'elle soit, le cavalier reprend le pas de balancello en avant en partant du pied gauche, et la dame le reprend en arrière en partant du pied droit.

Pour commencer la Vaga, les deux partenaires tourneront donc le corps à gauche en terminant leur dernier pas de balancello pour prendre la position indiquée, et le tourneront à droite en terminant le dernier pas de Vaga pour reprendre leur direction première.

A propos des Bals costumés

A propos du prochain bal « Villageois » dont nous parlons en première page, il n'est peut-être pas superflu de donner ici un aperçu de quelques costumes faciles à se procurer avec peu de frais. Qui n'a pas dans ses armoires une blouse de paysan, de vieux chapeaux, des tabliers cocasses, des mouchoirs à carreaux... ?

Le costume de marchande de moules de Boulogne-sur-Mer, avec son caraco, sa jupe courte, son mouchoir entourant la tête comme un foulard, est facile à exécuter.

Le grand bonnet très haut des paysannes cauchoises est facile à faire, avec de la tarlatane ou de la mousseline que l'on raidit avec beaucoup d'empois.

Pour les messieurs, un vieux chapeau haut de forme dont on a raccourci la calotte et rebroussé le poil, avec une blouse bleue de paysan sur laquelle on aura cousu aux manches, aux épaules de la dentelle blanche, sera suffisante. Ils peuvent être en dessous en smoking.

Tous les costumes, bretons, normands, alsaciens, sont agréables à l'œil. Le joli costume de femmes basques, le simple travesti des femmes des Landes, voilà de quoi occuper une ou deux soirées à leur confection.

N'oubliez surtout pas le costume d'Alsacienne ou de Lorraine, ni le costume des femmes des environs de Nîmes.

Celui des villageoises des Basses-Pyrénées, avec leur jupe courte très ample, plissée à la taille, en « tuyau d'orgue », un corsage voyant, sur lequel vient se nouer un châle d'un ton mandarine.

Les pêcheuses des Sables-d'Olonne sont d'une imitation facile.

Voici un bon nombre de déguisements dont l'ensemble sera du plus charmant effet.

A NOS ABONNÉS

Les 100 exemplaires de l'estampe d'art « L'Origine du Tango », que nous avons offerts comme primes à nos abonnés ont été enlevés en quelques jours. Nous regrettons vivement de n'avoir pu contenter tout le monde et nous comptons pouvoir offrir bientôt de nouvelles primes.

Les personnes qui désireraient recevoir ce magnifique tableau pourront se le procurer aux bureaux de « Art-Goût-Beauté », 27, rue des Jeuneurs, ou aux bureaux de « Dansons », 105, faubourg Saint-Denis. Envoi franco contre mandat de 20 francs.

« Dansons! » tient encore à la disposition des abonnés quelques exemplaires de musique avec théorie du Balancello et de la Polca Criolla, au prix de 3 fr. 50 chaque.

LA DIRECTION.

« Dansons! » et la Mode

ROBES DE DANSES

A l'approche des vacances, il est utile de songer aux toilettes de Casino. Nous aborderons longuement ce sujet dans nos prochains numéros. Aujourd'hui, nous en



donnons une en crêpe « Ida », découpée en pointes sur un étroit fourreau de satin noir. Corsage entièrement brodé. Cloche en organdi noir brodé.

(Communiqué par Art-Goût-Beauté.)

Des Soirées Dansantes..., par Ciafar

Le mois de mai qui commence, ne marque nullement la fin de la danse dans les réunions intimes. Mais c'est peut-être le point final des grands bals d'apparat. C'est surtout l'époque où l'on commence à danser en *plein air*.

Qui donc n'a pas, même parmi les moins fortunées, un petit coin de jardin à Paris ou en banlieue, ou bien des amies qui vous y invitent le samedi ou le dimanche.

Ce genre de fêtes de plein air si intimes soient-elles prennent le nom de *garden party* en Angleterre et de *raouts* dans les Indes. En France, le mot le plus gracieux n'est-il pas *fêtes champêtres*.

Pour ce genre de fêtes intimes, les jeunes femmes ou les jeunes filles quitteront leurs robes de danses d'hiver en soie, en broché, à traîne, car il est de bon ton d'assister à ces fêtes, en petites robes simples de linon, de broderie anglaise ou d'organdi de couleur qui font ressembler les jeunes filles à un parterre de fleurs.

La maîtresse de la maison doit porter, ce jour-là, une toilette fort simple afin de n'éclipser aucune des jeunes femmes qui sont invitées. Pour les autres, les robes claires sont de bon aloi.

Le buffet doit être composé de thé, de quelques rafraîchissements, quelques gâteaux secs, mais ne doit nullement comporter un véritable lunch, à moins que vous n'ayez spécifié que votre fête champêtre est une *collation*.

Comme orchestre, un simple piano suffit, si un amateur sait jouer du violon ou du violoncelle, il sera certes plus agréable de le joindre au piano.

La maîtresse de maison doit danser fort peu, sauf au début pour ouvrir la danse et par moments, si la petite fête manquait d'entrain. Cette restriction s'impose pour ne pas tenir la place d'une invitée ; la maîtresse de maison doit inviter un nombre égal de jeunes gens danseurs et de jeunes filles, en ayant déjà eu l'adhésion certaine de ceux ou de celles qui s'engagent à danser. Les autres seront les bienvenus mais il faudra organiser pour eux des jeux afin que la fête ne comporte pas uniquement des danses.

De nos jours, il est préférable d'inviter un tiers en plus de danseurs que de danseuses, car s'il n'y a pas trop de danseurs, la fête restera un peu froide.

Un petit concert ou une comédie théâtrale complètera toujours heureusement cette fête champêtre, particulièrement des tableaux vivants ou une reconstitution de tableaux anciens, par exemple les délicats paysages à personnages de Lancret ou de Watteau. CIAFAR.

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

AMBASSADEURS, Champs-Élysées.
 ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 APOLLO, 20, rue de Clichy.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CRO'S, 6, rue Daunou.
 COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 PAON ROYAL, 27, rue Caumartin.
 POUSSIN BLEU, 4, rue Daunou.
 SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
 SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Soirées tous les jours

AMBASSADEURS, Champs-Élysées.
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 COLYSÉE-CLUB, 5, rue du Colysée.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.
 SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.
 VIGNON, 14, boulevard de la Madeleine.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi).

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 GRELOT, place Blanche.
 IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
 LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
 LE RAT-MORT, place Pigalle.
 LE ROYAL, 62, rue Pigalle.
 MAXIM'S, 3, rue Royale.
 MONICO, place Pigalle.
 MONTMARTRE-SOUPERS, rue Pigalle.
 PIGALL'S, place Pigalle.
 SANS-SOUCI, 17, rue Caumartin.
 SHÉHÉRAZADE, 16, faubourg Montmartre.
 TABARY'S, 4, rue Vivienne.
 TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.
 ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.
 MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Bals de Société du 1^{er} au 31 Mai

Salle Wagram, 39, Avenue Wagram

Dimanche 14, Dotation de la Jeunesse de France.
 Vendredi 26, Union Spirite.
 Lundi 29, Ecole Polytechnique.

Cette rubrique disparaîtra le 1^{er} juin, la saison des bals de société touchant à sa fin. Elle reparaitra au mois de septembre.

PETITES ANNONCES

réservées aux achats et ventes de cours de danse, Dancings, etc. — Demandes d'engagements, etc.

La ligne de 50 lettres, signes ou espaces 3 fr.

A CÉDER cours de danse dans grande ville de province. Très sérieux. Tenu depuis 12 ans. Affaires 30.000. — Prix 15.000. Occasion unique. Ecrire à « Dansons », N° 45.

PROFESSEUR sérieux cherche cours de danse ou part d'association à Paris. Ecrire à « Dansons », N° 61.

A CÉDER cours de danse dans chef-lieu de département du Sud-Est, seul dans la ville, station estivale possédant Casino. Beau rapport. Prix très minime en raison de départ. Facilités. Ecrire à « Dansons », N° 75.

JAZZ composé de 5 musiciens cherche engagement pour saison d'été. Piano, benjo, 2 violons, batterie. Excellent ensemble. « Dansons », N° 79.

PIANISTE cherche emploi pour soirées. Libre la journée également. « Dansons », N° 81.

PROFESSEUR enseignant depuis plusieurs années, au courant de toutes les danses actuelles ou anciennes, désire acquérir un cours de danses sérieux, ou prendre une part d'association avec un professeur déjà établi. Ecrire à « Dansons ». — N° 37.

ART-GOUT-BEAUTÉ

La plus luxueuse des Revues de Mode.

Paraît le 15 de chaque mois.

16 pages de modèles coloriés.

27, rue des Jeuneurs. Paris.

Abonnement : 60 francs par an.

MODES

CHAPEAUX GARNIS ET A FAÇON

SPECIALITÉ DE DEUIL

- SUZANNE -

9, Rue du Terraige, 9 — PARIS (X^e)

M^{ME} DINAH Célèbre Voyante

Cartes — Sommeil — Spiritisme — de 10 heures à 8 heures

Conseils par Correspondances — Consultation depuis 5 fr.

34, Rue de La Condamine — PARIS (17^e)



VISIONS D'ARTS

M^{ME} DENISE

HOTEL PARTICULIER

10, Rue Papillon, 10

(Square Montholon)

Jusqu'à 2 heures du matin.

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris

→ • ←

LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS

Articles spéciaux pour Bals et Cotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre

6 francs 1 tube de peinture rouge, jaune ou verte, ou

3 cartes-postales lumineuses assorties.

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg — PARIS (X^e)

AVIS AUX DANSEURS

L'Odeur de **TRANSPIRATION** est enlevée instantanément par la **POUDRE D. T.**, sans lavage, par simple poudrage. Grande boîte 5 fr. franco, envoi discret. Adresser mandat au Journal "Dansons".

PEINTURE - DÉCORATION - MIROITERIE
 Spécialité d'installations de grands établissements

MEILLEURES CONDITIONS DANCINGS
TOMASINA, ONCLE ET NEVEU
 33, Rue d'Alsace — Tél. Nord 17-71

— POSTICHES D'ART —

Coiffure — Massage — Manucure — Produits de Beauté
ONDULATION INDÉFRISABLE PERMANENTE

François BAUDET

26, Boul. Magenta, 26 - PARIS - Téléphone : NORD 59-23

MATINÉES ET SOIRÉES MONDAINES

Pour bien danser, il faut le fameux

TOSTIA JAZZ TRIO BANJO-PIANO BATTERIE

Direct. : MARIENNE TOSTIA, 171, Boulevard Murat, PARIS (XVI^e)

Nepveu de Villemarceau

COTILLON

Coiffures, Cannes, Accessoires divers

13, Rue Charlot, PARIS (III^e) — Tél. : Archives 35-32

DOMINER, ÊTRE HEUREUX, RÉUSSIR
 Rêves réalisables, grâce aux **SECRETS** de NIARKA.
 Parfum astral-magnétique, très personnel, qui force **BONHEUR** et **REUSSITE** en **TOUT**. Notice explic. c. 0 fr. 60
 M^{me} D. NIARKA, 131, Avenue de Paris, Saint-Mandé (Seine).

Nouvelle M^{me} De THÈBES

Une devineresse, venant d'Égypte dont le pouvoir dépasse toute imagination, vient de se révéler en la personne de

Madame OSMA-BÉDOUR

Consulte de 10 heures à 7 heures

23, rue Pasquier, PARIS (près du "Printemps")

Horoscope par correspondance : 10 fr. (Envoyer date de naissance)



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable ?

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

105, Faubourg Saint-Denis, 105 — PARIS

(près des gares du Nord et de l'Est)

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

imp. V. JILEK, 182, rue du Fbg-Saint-Martin, Paris